

# L'architecte doit assumer l'ensemble de la production architecturale

Autor(en): **Petit-Pierre, Marie-Christine**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **68 (1996)**

Heft 6

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-129496>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# L'ARCHITECTE DOIT ASSUMER L'ENSEMBLE DE LA PRODUCTION ARCHITECTURALE

**D**evant la crise que traverse la profession d'architecte, aujourd'hui fortement contestée, une réflexion approfondie s'impose. Kurt Aellen qui a construit des quartiers exemplaires d'habitat groupé, comme par exemple celui de Merzenacker à Berne, ne fait pas l'économie de cette démarche. Il semble essentiel au tout nouveau président central de la SIA de dépasser le stade stérile de la confrontation et de procéder à une remise en question salutaire. Ce qui lui a d'ailleurs été largement reproché par la profession. Pour Kurt Aellen, pourtant, il importe d'ouvrir un large débat car l'architecte, tous les gens vous le diront, a mauvaise réputation. Une situation nouvelle qui appelle un débat de fond, une confrontation qui peut devenir créative à condition que les personnes d'opinions opposées apprennent à s'écouter, à s'entendre.

« Nous gérons très mal la crise que traverse la profession. Il nous appartient pourtant de rendre la discussion plus sereine que ce soit au niveau des architectes ou de la société. » Kurt Aellen, dans le décor « gemütlich » du Schweizerhof de Berne, assis à la table des hommes « importants » qui honoraient ou honorent encore l'endroit de leur visite, pose d'emblée le cadre de la discussion. On ne tombera pas dans les querelles d'églises, l'important est de réagir efficacement à une situation difficile.

## TOUS DANS UN MÊME SAC

« Pendant longtemps l'architecte n'était pas contesté. La profession avait un fonctionnement à deux vitesses. Avec d'un côté les gens engagés, et de l'autre des personnes qui se sont contentées de produire des volumes. Il nous incombe, dans le dialogue avec le public, d'endosser la responsabilité de l'ensemble de cette production. Nous devons tout assumer, le bon comme le mauvais. » Mais au nom de quelle loyauté l'architecte qui a travaillé au plus près de ses

convictions devrait-il assumer ce qu'il n'approuve pas ?

Selon, Kurt Aellen, le public ne sépare pas le bon grain de l'ivraie, il perçoit globalement la production architecturale qui constitue son environnement. Un environnement assez accablant dans certaines banlieues. Et la profession subit aujourd'hui les attaques qui se sont développées en fonction de son laxisme d'hier.

« Notre crainte que le métier ne se perde sous la pression économique tient à ce que nous avons laissé faire n'importe quoi par n'importe qui. Les gens ne perçoivent pas une architecture fondamentale, ils trouvent simplement nos villes laides, tout au moins certaines parties de celles-ci. Aussi, pour construire l'image du futur, il nous faut restaurer nos structures. »

Une fois cette réalité reconnue, l'architecte sait comment cibler son effort. Il doit convaincre le public de son utilité, s'en faire un allié.

## GÉRER UN PATRIMOINE

« Nous ne pouvons attendre du citoyen qu'il se soulève pour nous défendre. Il faut donc arriver à ce que les gens prennent la mesure de ce qu'ils perdraient en se passant de l'architecte. Leur montrer que nous avons aussi réussi à sauvegarder nos cités, que nous avons créé des ensembles offrant de bonnes conditions de vie, des espaces de qualité. Les gens, s'ils n'appréhendent pas la qualité de l'architecture, sont conscients de la qualité de la vie en relation avec une ville, un environnement donnés, et pour l'obtenir, il faut de la créativité. » L'architecte, en tant que professionnel, a la responsabilité envers tout un chacun de faire passer ce message. D'autant plus que c'est à lui que l'on reprocherait, dans le futur, les résultats d'une politique de la construction faisant l'économie de l'architecte.

Celui-ci doit donc encourager la construction de qualité.

« Dans ce domaine, les concours jouent un rôle majeur. Remarquons au passage que nous sommes la seule profession à organiser sa propre concurrence. Et nous avons toujours plaidé pour un système ouvert, aujourd'hui imposé par la loi. Une situation qui ne manque pas

d'ironie. Je pense aussi que le salaire de l'architecte devrait s'établir en fonction de la qualité de son projet. Dans la même logique, la mise en concurrence des honoraires tue l'architecture. »

Kurt Aellen s'étonne tout de même que, dans une société d'abondance telle que la nôtre, l'on n'arrive plus à créer quelques mètres carré d'espace en plus pour améliorer la qualité du logement.

## AVEC OU SANS LES ENTREPRISES GÉNÉRALES

Et si, malgré tout, le marché du logement était pris en mains par les entreprises générales ? Cela constituerait un danger pour notre environnement de demain. Mais l'architecte peut collaborer intelligemment à condition de conserver toute sa rigueur. Et Kurt Aellen rappelle au passage que le problème de la crédibilité de l'architecte se pose également. « Il y a eu beaucoup d'abus, certains ayant touchés leurs honoraires sans pour autant faire leur travail. »

Mais il constate que, sous l'effet de la concurrence, les entreprises générales essaient d'accaparer le marché des planifications. « Le logement est devenu un produit de consommation. On vise donc le profit immédiat. On essaie de plaire en jetant de la poudre aux yeux. Or ces constructions vont constituer le cadre de vie de demain. Comme tout ce qui est construit, elles appartiendront au patrimoine de l'homme. Voilà qui engage notre responsabilité. »

Ceci posé, Kurt Aellen estime que la lutte entre architectes et entreprises générales est « idiote ». Ces dernières offrent une garantie de coûts, des structures appréciables. L'architecte lui, ne peut jouer pleinement son rôle de concepteur qu'à certaines conditions.

« Il doit être détaché de l'intérêt de construire avec bénéfice. Et, selon moi, il ne peut accepter de se confiner au rôle de designer. »

Car un projet doit avoir un esprit. Et cela n'est possible que si l'architecte s'occupe de son exécution. Faute de quoi on dérive sur l'architecture de décors, à l'américaine, sans consistance. »

*Marie-Christine Petit-Pierre*